



Le dimanche 27 janvier, le maire de Buea, Patrick Ekema s'est encore emparé des taxis.

Le maire, en collaboration avec l'administration régionale du sud-ouest, a de nouveau débarqué dimanche sur les chauffeurs, confisquant les pièces d'identité et les documents relatifs à la voiture et les obligeant à conduire et garer leurs véhicules dans la fourrière de la commune où ils devraient revenir lundi, Le 28 janvier, pour récupérer leurs taxis et travailler lors des villes mortes.

Dans des zones telles que Mile 17, des taxis ont été mis en fourrière et leurs chauffeurs ont reçu l'ordre de conduire aux côtés d'agents de sécurité armés et de se garer dans les locaux de la commune.

L'action du maire et des responsables de la sécurité ont exaspéré les chauffeurs qui ont alors décidé d'arrêter le travail et les quelques autres taxis, afin que tous les conducteurs puissent s'unir et prendre des mesures décisives pour trouver une solution à leur situation.